

▶ Les essais cliniques ont commencé ! Les résultats seront connus en 2014.

# Une gélule d'espoir pour les accros à l'alcool

Le Baclofène va-t-il révolutionner le traitement de l'alcoolisme ? C'est bien ce qu'espèrent les médecins généralistes qui attendent avec impatience les résultats des essais cliniques qui viennent de démarrer en France. Trois cents patients alcoolo-dépendants constituent le panel des "cobayes" qui testent le médicament, avec placebo et en double aveugle. Les premiers résultats sont attendus l'année prochaine. Pour ceux qui ont "tout essayé" en vain, le Baclofène constitue un nouvel espoir de venir à bout de cette maladie qui empoisonne leur vie... et celle de leurs proches. Au départ, le Baclofène est un myorelaxant, destiné à soulager les contractures musculaires, notamment celles qui surviennent chez les patients atteints de sclérose en plaques. Ce médicament, surtout prescrit par les neurologues, a été mis sur le marché dans les années 70 ! En quoi peut-il avoir un effet sur l'alcoolisme et comment s'en est-on rendu compte ? L'idée est venue du Dr Olivier Ameisen, cardiologue français, alcoolo-dépendant lui-même qui, en 2000, s'était rendu compte que le Baclofène administré à hautes doses (pour d'autres pathologies que l'alcoolisme) avait eu le pouvoir de diminuer, voire de supprimer, certaines addictions, notamment chez des alcooliques héroïnomanes ! En Belgique, le Dr Thomas Urban, vice-président de la Société scientifique de médecine générale (SSMG) et alcoologue, s'est depuis penché sur la question. « Des essais en laboratoire ont été réalisés par des chercheurs américains, italiens, suisses et français, nous explique-t-il. Ils savaient que le Baclofène agissait sur le système Gaba dont le rôle est d'inhiber la sécrétion de la dopamine. Concrètement, nous possédons des neurones qui sont liés à la sensation de plaisir, comme celle que l'on ressent quand on boit de l'alcool. Le Baclofène, par son action sur le système Gaba, pourrait combattre la dépendance. Les Italiens ont alors voulu tester cela sur des rats alcooliques et ont vu les rongeurs passer à côté de l'alcool, dans l'indifférence la plus complète ! Dès

## Quelques chiffres

Belgique: 500.000 alcoolo-dépendants et 1 million de patients consommateurs qui font un mésusage de l'alcool (par exemple conduire avec un verre dans le nez).

■ Aujourd'hui, on considère que 50% des personnes traitées au Baclofène verront une amélioration de leur situation.

■ Depuis 20 ans, les psychothérapeutes constatent qu'avec un simple traitement d'ordre psychologique, 1/3 des cas s'améliorent, 1/3 restent stationnaire et 1/3 s'aggravent...

■ Seuls 10% des alcoolo-dépendants sont suivis médicalement (pour 80% des schizophrènes et 60% des anxieux...)

■ Prix du Baclofène (générique): 7,50 euros pour une boîte de 50 comprimés à 10 mg. (En rupture de stock pour le moment). Attention: le Baclofène n'est pas remboursé actuellement aux alcoolo-dépendants parce qu'il n'a pas reçu d'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) dans cette indication.







PHOTO: DR

**"Évitons la guerre des clans !"**



Le Dr Thomas Orban ne se considère pas comme un militant du Baclofène. Il refuse de croire que si certains psychothérapeutes ou responsables de centres hospitaliers spécialisés sont réticents à le prescrire, c'est parce qu'ils ont peur qu'on leur enlève le pain de la bouche. Pourtant, une petite guéguerre semble s'être installée, entre le monde des psys et celui des généralistes. Ceux-ci souhaitant agir le plus rapidement possible... « Je pense que l'on doit pouvoir prescrire du Baclofène si les bonnes

conditions sont réunies pour le faire. Cela permet d'évacuer déjà le produit alcool et, après, rien n'empêche d'entamer une psychothérapie bien nécessaire, propose le Dr Orban. On a besoin de tout le monde ! Mais, en Belgique, malheureusement, il faut reconnaître que la communication entre les praticiens est très déficiente ! Il est rare, par exemple, qu'un centre hospitalier qui "relâche" un patient alcoolodépendant en avertisse son médecin traitant. »

•M. B.

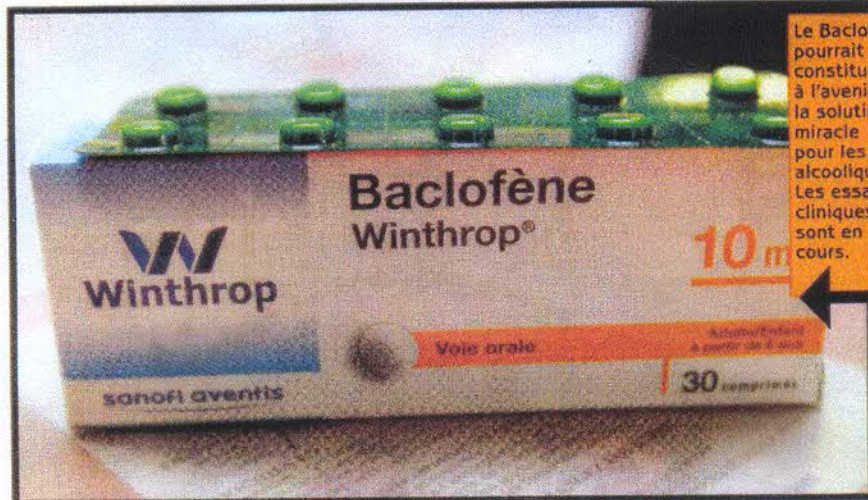
lors, une étude approfondie du Baclofène prenait tout son sens... »

### SAVAMMENT DOSÉ !

Forts des constatations précitées et ne voulant négliger aucune piste susceptible d'apporter une aide à leurs patients alcoolodépendants qui ont "déjà tout essayé", certains généralistes ont pris les devants et la responsabilité de leur prescrire du Baclofène. « Il faut bien se dire qu'on ne part pas de rien, remarque le Dr Orban. Le Baclofène est prescrit depuis 40 ans et, s'il est vrai que des effets secondaires apparaissent dans 88% des cas et que la liste en est longue, ceux-ci ne sont pas extrêmement graves. »

### QUELS SONT LES EFFETS SECONDAIRES ?

Effet sédatif, vertiges, fatigue (ou, au contraire, insomnie!), cauchemars, maux de tête, jambes qui gonflent, troubles de la vision, oublis, transpiration, constipation... Avec l'alcool, ces effets secondaires se multiplient. De même qu'ils augmentent durant les trois, quatre premiers jours, lorsque l'on monte la dose de Baclofène. A



Le Baclofène pourrait constituer à l'avenir la solution miracle pour les alcooliques. Les essais cliniques sont en cours.

PHOTO: DR

indifférentes à l'alcool. J'ai un patient qui garde toujours une bouteille de Bacardi sur sa table basse, sans que cette vision suscite désormais chez lui la moindre envie d'y goûter ! En revanche, il faut aussi avoir envie de s'en sortir car le Baclofène n'agit pas du jour au lendemain et l'effet "magique" des premiers jours peut s'estomper. »

médecin et patient. C'est très important de ne pas les traiter de menteurs : le ferait-on pour un anorexique ? Non, n'est-ce pas ? Parmi les points que les essais cliniques permettront encore d'évaluer figure notamment le problème du "craving", c'est-à-dire de l'envie irrépressible de boire. Certains praticiens reprochent en effet au Baclofène

## À l'origine, le Baclofène sert à soulager les contractions musculaires

contrario, les effets secondaires disparaissent avec le temps. Tout est donc dans le dosage ! « A priori, je dirais que la quantité de Baclofène peut être augmentée à la "dose nécessaire", convient le Dr Orban. Les essais cliniques sont en cours et nous n'avons donc pas encore d'indications précises à ce sujet lorsqu'on le prescrit pour le traitement de l'alcoolisme. Une chose est sûre : il faut monter les doses très progressivement si l'on veut éviter l'échec du traitement ! » Dans la majorité des cas, deux à trois mois seront nécessaires pour arriver à diminuer ou à supprimer totalement l'envie d'alcool. « Il ne faut pas imaginer que l'on se trouve tout à coup devant le remède miracle !, tient à préciser l'alloologue. Le Baclofène agit en rendant les personnes

### LES ALCOOLIQUES NE SONT PAS DES MENTEURS !

Certains patients sont ambivalents : ils disent "vouloir faire quelque chose pour s'en sortir" et en même temps, ils n'en ont pas réellement envie. C'est le patient qui annule son rendez-vous au dernier moment... D'autres disent qu'ils n'ont "rien bu" ou minimisent leur consommation : « Ces patients sont dans le déni, mais pas dans le mensonge, explique le médecin. Ce déni fait partie de la maladie. Je demande souvent aux patients de me dire ce qu'ils ont consommé. En réalité, cela m'est égal s'ils ne disent pas la vérité, s'ils ne voient pas les choses comme elles sont. Je leur dis que c'est leur problème, pas le mien. Ainsi, on évacue la pression et on ne coupe pas les liens entre

la réapparition du craving lorsqu'on diminue la dose du médicament, ce qui leur fait dire que les patients ne sont donc pas réellement guéris de leur maladie. « Cela arrive en effet, confirme le Dr Orban, mais pas chez tout le monde, d'où l'intérêt des essais cliniques. Il y a des patients que l'on peut considérer désormais "hors alcool" grâce au Baclofène. Il faut cependant savoir que l'on ne guérit jamais de l'alcool, on est "soigné" de l'alcool ! J'aime assez la comparaison avec les Grottes de Han : l'eau y a creusé des galeries pendant des années. Quand l'eau s'évapore, les galeries asséchées restent telles quelles. Si un grand orage survient, l'eau repassera dans les galeries à la vitesse VV et c'est reparti... »

•Myriam Bru.

PHOTO: FÉRENCY/VS THERIAULT